

OBJET DU MOIS

2 # CHAIR_ONE, 2004

KONSTANTIN GRIC (MUNICH, 1965)



© KGID

« Le développement de la Chair_One a été l'expérience la plus excitante de ma carrière »

C'est en l'an 2000 que Konstantin Grcic a été approché par Eugenio Perazza, le PDG et fondateur de Magis, société d'édition installée à une trentaine de kilomètres au Nord de Venise.

La compagnie s'est spécialisée dans l'édition de meubles en plastique. Or en ce début de millénaire, ce matériau séduit moins, en raison de son assimilation à un design pauvre et de la poussée des idées écologistes dans ce domaine.

Perazza propose à Konstantin Grcic de réfléchir à la réalisation d'une gamme en fonte d'aluminium. Le designer n'a encore jamais travaillé cette matière mais le défi lui correspond. En effet, le créateur a suivi une double formation artisanale et technique : une formation d'ébéniste à la John Makepeace School for Craftsmen in Wood en Grande-Bretagne puis un cursus au Royal College of Art de Londres.

Le designer et son équipe imaginent pour ce projet une chaise comme un manifeste du design industriel, en acier et en béton. Grcic va la décliner en fauteuil de bureau, chaise de collectivité mais aussi en une structure en poutre pour les espaces publics et d'accueil ...



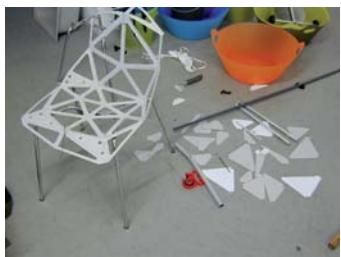
© KGID



© KGID

« Je préfère travailler avec les industries, cela me semble plus proche de la réalité de la consommation. »

Le modèle Concrete Base (Socle Béton) conçu pour les espaces publics est le fruit de plusieurs années de recherche. Pourtant l'idée de base est simple : une chaise constituée de facettes comme un ballon de football. A partir du croquis initial, il a fallu s'adapter aux contraintes de la fusion de l'aluminium et rendre la chaise ergonomique. L'aluminium est aussi une matière première qui coûte quatre fois plus cher que le plastique, et surtout qui requiert beaucoup plus d'attention. Dès la sortie du moule, il faut le retravailler, le sabler, le polir.



© KGID

« Avec Stefan Diez, nous fabriquons rapidement une chaise avec du papier mâché et du scotch (...), nous avons trouvé la voie en attaquant l'assise aux ciseaux, en bandes, je me souviens de la satisfaction à ce moment là, de la vision que c'était. »

Cette chaise est construite en deux parties. L'assise géométrique coulée sous vide en une seule pièce est constituée de fines lames en fonte d'aluminium formant comme une résille. Ce treillage très léger contraste avec sa base en béton massive et lourde, à la brutalité primitive. Ce travail esthétique, minimaliste et rigoureux est mis au service de l'utile. Le designer a ainsi dessiné une ouverture servant de prise dans le haut de la coque formant dossier pour faciliter le transport de la chaise.

Les utilisateurs ont une compréhension immédiate et une attitude naturelle face à l'objet.

Konstantin Grcic se démarque du minimalisme en tant que phénomène de mode. Le minimalisme est chez lui une réponse fonctionnelle à des besoins humains. Il redéfinit à travers cette chaise les relations entre la forme, la structure et la fonction.